

Bonjour à tous. Soyez les bienvenus.

Il me revient d'introduire cette matinée d'échange sur le thème de **l'usage des drogues en Wallonie et particulièrement en province de Liège.**

Je remercie les organisateurs, même si je les trouve audacieux de me donner un micro, et cette position de présentation.

Mon avantage est votre état de vigilance qui est actuellement optimal, et mon désavantage est aussi votre état de vigilance par ce que pour le moment vous écoutez...

Nous sommes en 2019, et en 2019 :

La consommation est la solution !

Notre époque est extraordinaire :

production/consommation/rentabilité (pour les vendeurs)

La consommation de produits qui retourne/détourne/altère notre vision du monde remonte à **la nuit des temps...**

Mais maintenant, nous consommons tout et souvent n'importe quoi... bien au-delà de nos besoins.

L'image de l'homme et de la femme idéale est véhiculée par les réseaux sociaux - la notion d'influenceur vient d'être inventée, les séries télévisées, et parfois encore les médias véhiculent une image de la personne parfaite : villa démesurée, avec piscine bien sûr et personnel de maintenance, vêtements de marques, silhouette parfaite sculptée au botox et autres gestes intrusifs (qui se payent aussi), conjoints magnifiques, et **vies festives...** C'est la fête !!

Et qui dit fête dit consommation : alcool, bien sûr, mais tout autre poudre et liquide qui se consomment et permettent au cerveau de prendre de l'altitude est le bienvenu.

Cela dit, **les héros** (enfin, héros est une façon de dire, parce qu'ils n'ont souvent rien d'héroïque) de ces séries qui tentent de modéliser nos aspirations finissent rarement dans la rue ou aux urgences.

Je suis psychiatre, je travaille dans un hôpital général, au CHR de HUY, un petit hôpital de province, comme disent certaines.

Je rêverais que ce soit un petit hôpital de province avec des petits problèmes provinciaux style la femme du notaire est amoureuse du boucher !

Que nenni !!

Tous les matins, aux urgences, il y a au moins une, mais souvent plusieurs, intoxications - je ne vous parle pas de tentative de suicide, je vous parle de consommation, de sur-consommateurs, d'abus: beaucoup d'alcool, de la cocaïne, je ne vous parle pas du cannabis, c'est devenu tellement banal, de la kétamine, des médicaments, et autre...

Ils arrivent aux urgences, ils ont inquiété leurs proches qui a appelé une ambulance,

Ils arrivent aux urgences, parce que la maréchaussée les a ramassés, inanimés dans la rue

Ils sont arrivés **pendant la nuit**, le matin ils s'éveillent, le cerveau de travers, la bouche pâteuse, l'estomac en dérive, ils ne

se souviennent de rien ni de leur arrivée aux urgences ; ni de la "fête" qu'ils ont faite ...

Parfois, ils s'éveillent, arrachent leur perfusion et s'en vont...

Parfois, on revoit la même personne plusieurs jours de suite...

Parfois, on arrive à décrocher une interview... dans le sens où ils acceptent un entretien avec un psychiatre ou un membre de l'équipe ...

Ce qui est dramatique dans cette **redondance**, c'est la banalisation... de part et d'autre...

De la part des consommateurs... "bah, c'est pas pour une fois..." que des professionnels qui à force de voir et revoir les mêmes personnes s'usent et usent leurs ambitions thérapeutiques... "ah, encore celui-là aux urgences..."

1/3 des hospitalisations dans mon petit hôpital de campagne (30 lits) concerne **l'alcool**...

La moitié des patients, quel que soit leur motif d'admission, consomme du cannabis régulièrement (je n'ose même pas imaginer la statistique dans le personnel...)

Actuellement, la problématique qui flambe, c'est la **cocaïne**.

Un patient sur 2 qui est admis pour alcool consomme aussi de la cocaïne.

Et s'il y a 10 ans encore, **l'âge moyen** pour un sevrage alcool était de 45 ans... maintenant il est descendu à 30 ans...

Chaque semaine, nous admettons dans le service des petites jeunes de 20 ans pour sevrage alcool/cannabis/cocaïne...

Cette matinée est donc au cœur de l'actualité de la clinique en matière de soins de santé mentale.

Cette matinée est consacrée aux assuétudes.

Elle va se décliner en 3 temps majeurs gérés par les intervenants, Monsieur Michaël Hogge et Madame Clémentine Stévenot, d'EUROTOX, ponctués par des interventions plus locales.

1- le premier thème est **L'USAGE D'ALCOOL, DE MÉDICAMENTS PSYCHOTROPES ET DE DROGUES EN WALLONIE ET PROVINCE DE LIÈGE : QUELLES SONT LES GRANDES TENDANCES ?**

La ponctuation sera réalisée

1.1 - Par la TEIGNOUSE qui parlera de **RURALITÉ, QUELLE SPÉCIFICITÉ ?**
Messieurs Tijl Delahaye et Jérémy Baré

1.2- par le RELAIS SOCIAL URBAIN VERVIÉTOIS, sur le thème **PRÉCARITÉ – ASSUÉTUDES et SOINS DE SANTÉ : FONT-ILS BON MÉNAGE ?**

Présenté par Sandrine Conradt

10h50 – Pause

11h10

2 – Retour de Monsieur Michaël Hogge et Madame Clémentine Stévenot, d'Eurotox, pour nous parler de **L'USAGE ABUSIF DE JEUX DE HASARD et d'ARGENT, CYBERDÉPENDANCE : DES PROBLÉMATIQUES ÉMERGENTES ?**

2.1 -La ponctuation sera réalisée par l'équipe de NADJA représentée par Arnaud Zarbo et évoquera la **PRATIQUE DE TERRAIN AUPRÈS DES PROFESSIONNELS et ACCUEILS DES USAGERS ET DE LEUR ENTOURAGE**

3- ENFIN, retour de Monsieur Michaël Hogge et Madame Clémentine Stévenot, d'Eurotox, pour **ÉVALUATION DES POLITIQUES DROGUES : QUELLES ALTERNATIVES A LA PROHIBITION ?**

La dernière ponctuation revient à Monsieur **Dominique Delhauteur** de la **fondation privée TADAM et nouveau président du Rélia : DE LIÈGE A DENVER, ou COMMENT LES POLITIQUES LOCALES S'ENTÊTENT, AVEC SUCCÈS, A RÉDUIRE LES RISQUES LIES A LA PROHIBITION DES DROGUES**

Il sera midi, un dernier effort de concentration vous sera demandé, mais je ne doute pas de l'efficacité de Monsieur Delhauteur pour capter notre vigilance qui sera en baisse en raison de l'hypoglycémie... je ne vous ferai pas l'insulte de penser que votre capacité de concentration sera altérée..

Avant de céder la parole aux 1^{ier} intervenants, je tiens à remercier pour l'organisation de cette matinée,

La PFPL-, particulièrement, Madame Litran

Le RELIA zone 4 et 5 en particulier, Monsieur Gustin et Madame Théâte, qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour l'orchestration de cette matinée

Le RASSAEF, Mesdames Céline HANSEN et Maryline THANNEN

La mobilisation d'EUROTOX,

ET L'AVIQ, bien sûr..

Et enfin, les Anges de Notre Dame qui nous abritent en cette belle matinée de Printemps,

Et évidemment, merci à toutes les personnes et organisations que j'ai oublié de citer... et que j'ai donc, involontairement vexées...

Avant de céder la parole aux intervenants, je vous demande, à tous, de regarder dans vos sacs et vos poches.. vous y trouverez

immanquablement l'objet principal de la toxicomanie la plus répandue en ce bas monde, même s'il n'est pas encore reconnu comme tel : un GSM, un SMARTPHONE... un truc qui capte notre attention comme personne et pourrait faire du bruit et déranger les interventions...

Je vous propose un exercice : éteignez-le, non ne le mettez pas en silencieux... éteignez-le, vous le rallumerez en montant dans votre voiture...

C'est difficile ? oui, je sais... Vous allez être coupé du monde pendant ½ journée... ?? Non, vous allez être ici, avec nous pour vous intéresser au sujet qui a motivé votre lever ce matin et probablement alimente la motivation au travail...

Je cède la parole, maintenant - enfin -

Monsieur Michael Hogge et Madame Clémentine Stévenot

Monsieur Hogge est Docteur en psychologie et chargé de projets scientifiques et épidémiologiques à EUROTOX

Madame Stévenot est quant à elle, chargée de projets législatifs et sociologiques à Eurotox...